

Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence







Dix ans après sa disparition, le musée des Tapisseries consacre une exposition à Michelle de Launay mettant en avant le travail d'une artiste qui s'est retrouvée au coeur du renouvellement de la tapisserie contemporaine, dans les années 1970 et au début des années 1980. Autour de la tapisserie en volume « Obsidienne » réalisée en 1983 appartenant au fonds du musée, seront présentés une dizaine de tapisseries dont certaines dépassent deux mètres ainsi que des pastels et des sculptures de l'artiste, ces trois médium se révélant très complémentaires dans l'œuvre de Michelle de Launay.

Michelle de Launay (née à Beyrouth en 1935, décédée à Montpellier en 2015) a fait de nombreux séjours en Algérie et dans l'Océan Indien, à Madagascar, La Réunion où elle enseignait le latin et le français jusqu'en 1970. En 1971, elle revient en France pour s'inscrire à l'école de la célèbre Manufacture

des Gobelins et y suit durant deux ans des cours de dessin et de tapisserie. De 1972 à 1975, elle réalise quatre tapisseries d'après les cartons du peintre Jean-Pierre Hammer. C'est à partir de 1976 qu'elle crée ses propres tapisseries et expériment el erelief, jouant

des matières et des formes, principalement monochromes. Au sens propre, ses tapisseries sortent du cadre, développant des épaisseurs périphériques, telles des vagues, évocation probable de la force des éléments, particulièrement celle de l'océan et des tempêtes qui l'ont fortement impressionnée à La Réunion.

Devenue enseignante de Haute Lice, elle ouvre son atelier de création et d'enseignement de la tapisserie à Paris et coordonne l'atelier collectif de tapisserie de la Cité internationale des Arts de Paris entre 1976 et 1981. Au fur et à mesure, ses dessins et ses pastels se nuancent et se déclinent en dégradés subtils, tandis que sa recherche s'affirme dans un tissage toujours plus sobre. À partir de 2008, le volume est omniprésent dans sa pratique de la sculpture à laquelle elle se consacre désormais. Elle a participé à de nombreuses expositions collectives et des expositions personnelles lui ont été consacrées en France notamment à la Cité internationale des Arts, mais aussi au Musée des Tapisseries d'Aix en Provence, en 1987.









Sur la page de gauche : Outremer. Tapisserie. 130 X 200 cm. En haut à gauche : Tanit. Tapisserie. 130 x 139 cm.
En haut à droite : Nuit bleue. Tapisserie. 160 x 150 cm.
En bas à gauche : Sans titre. Pastel.
En bas à droite : Jaillissement. Terre cuite. H 28 cm.
© photos C. Deroin, Direction des musées d'art et d'histoire

AUTOUR DE L'EXPOSITION

5 décembre 2025 - 29 mars 2026

> Visite commentée :

En janvier : mercredi et samedi à 11h En février et mars : mercredi à 11h Uniquement sur réservation au 04 42 91 88 74 ou mediationmuseesaix@ mairie-aixenprovence.fr

> Médiations : différentes actions de médiation, scolaires, hors temps scolaire et groupes, sont proposées dans le musée durant la durée de l'exposition.

Uniquement sur réservation. Renseignements au 04 42 91 88 74 ou mediationmuseesaix@mairie-aixenprovence.fr



> Tarif normal: 4,50 €

> Visite commentée de l'exposition : droit d'entrée plus 2€

> Gratuités:

- Chaque 1er dimanche du mois
- Jusqu'à 18 ans, sur présentation d'un justificatif
- Étudiant de moins de 26 ans sur présentation d'un iustificatif
- Adhérent au dispositif « City Pass Aix-en-Provence »
- Autres conditions : détail sur aixenprovence.fr

Les tarifs sont susceptibles de faire l'objet de modifications en 2026.

Le musée est ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et 1^{er} janvier.

> Vente de billets jusqu'à 30mn avant la fermeture

MUSÉE DES TAPISSERIES

Ancien Palais de l'Archevêché 28 Place des Martyrs de la Résistance 13100 Aix-en-Provence

Tél: 04 88 71 74 15

museedestapisseries@mairie-aixenprovence.fr

> Accès:

Parking Pasteur, Signoret Diabline A

Bus: arrêts Pasteur; Briand; Bellegarde



Mouvement perpétuel. Pastel.

99

L'une des démarches de Michelle de LAUNAY – la plus passionnante peut-être – concerne le mouvement et son expression, le mouvement multiple et partout présent : mouvance de l'eau qui court et tourbillonne, des astres, des reflets, turbulence invisible des vents, flux et reflux du sang et des marées, vertige du temps qui s'écoule et fuit...rien n'est vraiment immobile ; ce qui était hier est différent aujourd'hui... C'est cette motilité universelle et mystérieuse, continue ou brusquement rompue, que l'artiste a voulu exprimer dans ses tapisseries.

> Extrait du catalogue Michelle de Launay. LA DEMEURE. Paris.

